



PROPOSITION DE STAGE DE MASTER 2 (6 mois)

Analyse rétrospective d'un programme de réintroduction d'espèce : le cas de la cistude d'Europe en Alsace

1 Contexte

L'offre de stage s'inscrit dans le projet de recherche Emys-R visant à définir les pratiques de restauration des zones humides les plus adaptées à la réintroduction d'une espèce menacée de tortue d'eau douce, la cistude d'Europe (*Emys orbicularis*). Le projet réunit un consortium interdisciplinaire (écologie, biologie, sociologie, économie) et international (France, Allemagne, Pologne, Lettonie) de chercheurs et gestionnaires d'espaces naturels (<https://emysr.cnrs.fr/>). Il vise plus précisément à 1) étudier les processus biologiques et biophysiques qui interviennent dans la restauration des zones humides et la réintroduction d'espèces ; 2) évaluer les compromis et les synergies entre les objectifs de restauration et de réintroduction dans le contexte de changement global ; 3) identifier les leviers écologiques, économiques et sociaux (valeurs, représentations et modes de gouvernance) permettant d'améliorer l'efficacité de la restauration des zones humides et de la réintroduction des espèces, en vue de contribuer à la préservation de la biodiversité et des services associés. C'est précisément dans le point 3 que ce présent stage s'insère. Il fait suite à un précédent travail de Master 2 dont le sujet portait sur les représentations liées à la réintroduction de la cistude en Alsace et qui a permis une première collecte de données en sciences sociales.

2 Sujet

Le stage consiste en un travail d'analyse rétrospective de l'opération conduite sur le site de réintroduction de la cistude en Alsace, le Woerr, situé à Lauterbourg dans le Nord de l'Alsace (Philippot & Georges 2023). Zone prairiale et forestière centrée sur une gravière exploitée jusque dans les années 1990, le site du Woerr a bénéficié de travaux de restauration en 2000, avant d'accueillir les premières cistudes en 2012. Les actions de restauration et de réintroduction se sont ensuite poursuivies dans le cadre d'un partenariat entre la Collectivité européenne d'Alsace (CeA), l'Office National des Forêts, l'université de Strasbourg, le parc zoologique et botanique de Mulhouse et la réserve de la Petite Camargue alsacienne. Le 16 septembre 2022 a eu lieu la réintroduction de la 500^{ème} cistude, objectif initial visé par la CeA. Depuis, la population de tortues est supposée se développer sans nouvel apport extérieur.

L'objectif du stage est de procéder à une analyse rétrospective des 25 années de concertations, prises de décision et actions qui ont eu lieu autour de la restauration des zones humides du site du Woerr et de la réintroduction de la cistude. Il s'agira de documenter les protocoles convenus par les acteurs impliqués, la production et l'articulation de différents types de connaissances et savoir-faire, les surprises (Gross, 2008), ajustements, dilemmes, arbitrages... ayant jalonné la période, ainsi que les justifications des choix effectués tout au long du projet, entre pragmatisme et idéal de scientificité (Hertog, Turnhout, 2018). Il s'agit plus globalement de contribuer à la compréhension de la production socio-écologique de la nature à l'occasion de tels projets de conservation (Gross, 2013), du statut de ces milieux hybrides (Smith, 2013) et du « sauvage réinventé » (Méchin, 2012) qu'ils abritent. In fine, ce travail contribuera aux réflexions sur un cadre de co-construction interinstitutionnelle de telles mesures de conservation en faveur du retour du patrimoine naturel.

La méthodologie sera essentiellement qualitative : entretiens auprès des principaux acteurs du projet, analyse de la littérature grise et scientifique, observations de terrain. Quelques entretiens complémentaires seront également conduits auprès de gestionnaires d'autres sites où la cistude est présente ou a été réintroduite afin de compléter l'analyse de la production des savoirs sur la cistude (Savoie, Hérault). Le travail empirique sera précédé d'un travail bibliographique, au croisement des études sociales des sciences et de l'environnement, pour consolider la problématique et construire les grilles d'entretien.

Gross, M. (2008). Return of the wolf: ecological restoration and the deliberate inclusion of the unexpected, *Environmental Politics*, 17:1, 115-120, DOI: 10.1080/09644010701643159

Gross, M. (2013). 22 The social-ecological co-constitution of nature through ecological restoration. *Routledge international handbook of social and environmental change*.

Hertog, I.M. and Turnhout, E. (2018), Ideals and pragmatism in the justification of ecological restoration. *Restor Ecol*, 26 : 1221-1229. <https://doi.org/10.1111/rec.12680>

Mechin, C. (2012), La manipulation des espèces animales. Réflexion anthropologique sur la qualification du sauvage, *Économie rurale*, 327-328, 143-151.

Philippot V, Georges JY (2023) Reintroducing a forgotten species in an area neglected by the public: the case of the European Pond Turtle in Alsace (northeastern France). *Natures Sciences Sociétés* 31(1): 18-30. <https://doi.org/10.1051/nss/2023018>

Smith, L. (2013). Geographies of environmental restoration: A human geography critique of restored nature. *Transactions of the Institute of British Geographers*, 38(2), 354-358.

3 Modalités pratiques

Le stage sera mené dans le cadre du programme Emys-R (<https://emysr.cnrs.fr>).

Laboratoire d'accueil et encadrement

Le laboratoire d'accueil est l'UMR Gestion territoriale de l'eau et de l'environnement (GESTE) à Strasbourg (ENGEES, 1 cour des Cigarières, 67000 Strasbourg) <http://geste.engees.eu/>.

Le stage sera encadré par Carine Heitz (géographe) et Rémi Barbier (sociologie).

Indemnités

Indemnité de stage forfaitaire 3,90 €/heure, soit 600,60 €/mois sur la base de 35h par semaine et 22 jours de travail par mois.

Durée du stage : 6 mois en 2024, idéalement 1^{er} semestre (période précise à définir avec les responsables académiques du Master).

4 Profil du/de la candidat/e

Étudiant·e de Master 2 en sciences sociales (sociologie, géographie, anthropologie...) ou sciences de la nature / conservation intéressé·e par l'analyse du rôle des pratiques scientifiques dans la préservation/restauration de la nature.

Compétences : enquête qualitative, capacités rédactionnelles et de synthèse.

La possession du permis B pourra faciliter les déplacements.

5 Pour candidater

Envoyer un CV détaillé et une lettre de motivation au plus tard le 17/11 à :

remi.barbier@engees.unistra.fr et carine.heitz@inrae.fr

Les candidat.e.s retenues seront invité.e.s à un entretien en visio.